

Notes de cours

Analyse réelle I

Droite réelle, suites et séries, continuité et
dérivabilité

Rédigé par : **Mohammed D. Belgoumri**
Révisé par : Personne pour l'instant

Le 20 août 2021

Table des matières

Page de garde	1
Table des matières	1
1 Droite réelle achevée	2
2 Suites numériques	3
2.1 Généralités	3
2.2 Propriétés des suites réelles	6

Chapitre 1

Droite réelle achevée

Chapitre 2

Suites numériques

Dans la suite de ce chapitre, $(\mathbb{K}, +, \cdot)$ est l'un des deux corps $(\mathbb{R}, +, \cdot)$ ou $(\mathbb{C}, +, \cdot)$.

2.1 Généralités

Définition 1 (Suite numérique).

On appelle une *suite numérique* toute application $u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{K}$. Une suite numérique est notée $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ plutôt que :

$$\begin{cases} u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{K} \\ n \mapsto u_n \end{cases}$$

u_n (l'image de n par cette application) est appelée le *terme général* de la suite.

Définition 2 (Suite extraite).

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique. On appelle une *suite extraite* ou *sous suite* de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ toute suite numérique $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de terme général $v_n = u_{\varphi(n)}$ où $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ est une application croissante.

Théorème et définition 2.1 (Limite d'une suite, convergence, divergence).

- Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique. Il existe au plus un seul $\ell \in \mathbb{K}$ qui vérifie la condition :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon$$

Un tel ℓ (s'il existe) est appelé la *limite* de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. On le note : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$, ou encore $\lim u_n$.

- Une suite est dite *convergente* ssi elle possède une limite $\ell \in \mathbb{K}$. Dans ce cas on dit que la suite *converge vers* ℓ et on écrit : $u_n \rightarrow \ell$
- Une suite qui n'est pas convergente est dite *divergente*.

Démonstration.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique, $\varepsilon \in]0, +\infty[$ et $\ell, \ell' \in \mathbb{K}$ vérifient tous les deux :

$$\begin{aligned} \forall \varepsilon > 0, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon \\ \forall \varepsilon > 0, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_n - \ell'| < \varepsilon \end{aligned}$$

On en déduit l'existence de $n_1, n_2 \in \mathbb{N}$ tels que :

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_1 \Rightarrow |u_n - \ell| < \frac{\varepsilon}{2} \\ \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_2 \Rightarrow |u_n - \ell'| < \frac{\varepsilon}{2} \end{aligned}$$

En posant $n_0 = \max \{n_1, n_2\}$, on trouve que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |\ell - \ell'| = |\ell - u_n + u_n - \ell'| \leq |u_n - \ell| + |u_n - \ell'| < \varepsilon$$

Autrement dit, on a :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad |\ell - \ell'| < \varepsilon$$

D'où la conclusion : $\ell = \ell'$

□

Théorème 2.2.

Toute suite convergente est bornée. i.e : Si (u_n) est convergente, alors il existe $M \in \mathbb{R}_+^$ tel que :*

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_n| \leq M$$

Démonstration.

Soit (u_n) une suite convergente vers $\ell \in \mathbb{K}$ et $\varepsilon > 0$. D'après la définition de la limite, on a :

$$\exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon$$

On en déduit que pour tout $n > n_0$, on a :

$$|u_n| - |\ell| \leq |u_n - \ell| < \varepsilon \Rightarrow |u_n| < |\ell| + \varepsilon$$

Finalement, en posant $m = \max \{|u_n| \mid n \leq n_0\}$ et $M = \max \{m, |\ell| + \varepsilon\}$ on a bien :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_n| \leq M$$

□

Théorème 2.3 (Operations sur les suites convergentes).

Soient (u_n) et (v_n) deux suites convergentes vers $\ell \in \mathbb{K}$ et $\ell' \in \mathbb{K}$ respectivement. On a :

- (i) $(u_n + \lambda v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\ell + \lambda \ell'$ quelque soit $\lambda \in \mathbb{K}$.
- (ii) $(|u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $|\ell|$.
- (iii) $(\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n) \Rightarrow \ell \leq \ell'$
- (iv) $(u_n v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\ell \ell'$.
- (v) Si $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \neq 0$ et $\ell \neq 0$, alors $\left(\frac{1}{u_n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\frac{1}{\ell}$.
- (vi) Toute suite $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ extraite de (u_n) converge vers ℓ .

Démonstration.

- (i) Soit $\varepsilon > 0$. Comme $u_n \rightarrow \ell$ et $v_n \rightarrow \ell'$, il existe $n_1, n_2 \in \mathbb{N}$ tels que :

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_1 &\Rightarrow |u_n - \ell| < \frac{\varepsilon}{2} \\ \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_2 &\Rightarrow |v_n - \ell'| < \frac{\varepsilon}{2|\lambda|} \end{aligned}$$

En posant $n_0 = \max \{n_1, n_2\}$, on a pour tout $n > n_0$:

$$\begin{aligned} |u_n + \lambda v_n - \ell - \lambda \ell'| &\leq |u_n - \ell| + |\lambda| \cdot |v_n - \ell'| \\ &< \frac{\varepsilon}{2} + |\lambda| \frac{\varepsilon}{2|\lambda|} \\ &= \varepsilon \end{aligned}$$

Ce qui entraîne que $\lim(u_n + \lambda v_n) = \ell + \lambda \ell'$

- (ii) La conclusion suit directement de l'inégalité triangulaire :

$$\left| |u_n| - |\ell| \right| \leq |u_n - \ell|$$

(iii)

(iv)

(v)

- (vi) Soit $\varepsilon > 0$. D'après la définition de la limite, on a un $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon \quad (*)$$

Or, φ est croissante. Elle vérifie donc $\varphi(n) \geq n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Il en résulte en utilisant (*) que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow |u_{\varphi(n)} - \ell| < \varepsilon$$

Autrement dit : $u_{\varphi(n)} \rightarrow \ell$

□

Corollaire 2.4.

Une suite complexe converge ssi sa partie réelle et sa partie imaginaire convergent.
 Dans ce cas, on a :

$$\lim u_n = \lim \Re(u_n) + i \lim \Im(u_n)$$

2.2 Propriétés des suites réelles

Une différence importante entre $(\mathbb{R}, +, \cdot)$ et $(\mathbb{C}, +, \cdot)$ est le fait que \mathbb{R} est totalement ordonné. On peut donc parler des suites réelles qui deviennent arbitrairement grandes ou petites quand $n \rightarrow +\infty$, chose qu'on ne peut pas faire avec des suites complexes.

Définition 3.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle divergente. On dit que u_n tend vers $+\infty$ (resp. $-\infty$) ssi

$$\forall A \in \mathbb{R}, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad n > n_0 \Rightarrow u_n > A \text{ (resp. } u_n < A)$$

On note : $\lim u_n = +\infty$ (resp. $-\infty$).

Définition 4.

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle. On dit que u_n est :

- Majorée ssi : $\exists M \in \mathbb{R}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \leq M$.
- Minorée ssi $\exists m \in \mathbb{R}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \geq m$.
- Croissante (resp. strictement croissante) ssi : $\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} \geq u_n$.
(resp. $u_{n+1} > u_n$).
- Décroissante (resp. strictement décroissante) ssi : $\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} \leq u_n$.
(resp. $u_{n+1} < u_n$).
- Monotone (resp. strictement monotone) ssi elle est croissante (resp. strictement croissante) ou décroissante (resp. strictement décroissante).

Théorème 2.5 (Suites monotones).

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle.

- (i) Si u_n est croissante et majorée, alors $\lim u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$.
- (ii) Si u_n est croissante et minorée, alors $\lim u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} u_n$.

Démonstration.

(i) Posons $\lambda := \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$. On a :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \lambda - \varepsilon < u_{n_0} \leq \lambda$$

u_n étant croissante, $\lambda - \varepsilon < u_{n_0} \Rightarrow \lambda - \varepsilon < u_n$ pour tout $n \geq n_0$. Il en suit que :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists n_0 \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad \lambda - \varepsilon < u_n \leq \lambda < \lambda + \varepsilon$$

D'où la conclusion : $\lim u_n = \lambda$.

(ii) La démonstration s'obtient en appliquant le raisonnement précédent à $(-u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

□

Théorème et définition 2.6 (Suites adjacentes).

Soit (u_n) et v_n deux suites réelles telles que :

- a. (u_n) est croissante.
- b. (v_n) est décroissante.
- c. $(u_n - v_n) \rightarrow 0$

(u_n) et v_n sont dites deux suites *adjacentes*. Elles convergent et vérifient $\lim u_n = \lim v_n$.